

**CONTRIBUTION DU GRAND BARREAU DE
FRANCE – GBF – AU GRAND DEBAT NATIONAL -
RECONNAITRE A L'AVOCAT SON STATUT
CONSTITUTIONNEL DE DEFENSEUR UNIVERSEL
ET LIBERER LA PROFESSION DE SON CARCAN
CORPORATISTE :
POUR LA CREATION D'UNE AUTORITE DE
REGULATION DES BARREAUX – ARB -**

Dans une **Société démocratique** (*La Société ouverte* de Karl POPPER), au XXIème siècle, l'**Avocat** (la **personne physique** qui, répondant aux conditions de diplômes, capacité professionnelle, moralité et nationalité, a prêté le **serment** de l'Avocat) doit pouvoir **défendre** et exercer son ministère sans avoir à s'affilier à un **groupement obligatoire** (**liberté de s'associer et/ou de ne pas s'associer** garantie par l'article 11 de la **Convention européenne des droits de l'homme**).

Précisons que l'**ordre** n'est pas, en France, le **mode légal** d'organisation de la profession d'Avocat.

Dans cet ordre d'idées, le **Tribunal administratif de Paris** est saisi, depuis le 14 Février 2019 écoulé, à l'initiative du **GRAND BARREAU DE FRANCE – GBF -**, d'une **action en reconnaissance de droits** tendant à rendre **effectif**, par l'inscription sur l'**Annuaire national** qu'établit, met à jour et met à disposition en ligne le **Conseil National des Barreaux**, le droit de tout Avocat, qui en fait le libre choix, d'**exercer hors barreau**.

En tout état de cause, une chose est certaine : l'**auto-régulation** ne convient pas à la profession d'Avocat. L'**Angleterre** et l'**Australie** l'ont abandonnée, lui préférant une **régulation externalisée**. La puissance publique ne peut licitement déléguer le pouvoir d'exclure un Avocat du **marché concurrentiel** sur lequel il évolue (la **défense en justice**) à ses **pairs** et **rivaux politiques**. Le **droit européen de la concurrence** s'oppose, en effet, à ce qu'un Etat membre attribue des **droits exclusifs** ou **spéciaux** à des **concurrents** dès lors qu'il y a **risque d'abus de position dominante**.

Aussi, quel mode de contrôle choisir pour **réguler l'Avocature** (selon l'expression de **Maître Daniel SOULEZ-LARIVIERE**) ?

On pourrait, dans un premier temps, s'en remettre à l'**initiative privée** et laisser libre cours au **droit commun** (l'**action juridictionnelle à fins réparatrices**).

Mais, dans un second temps, les **spécificités** de la **mission constitutionnelle** de l'**Avocat défenseur** pourraient justifier l'institution d'une **police administrative spéciale** confiée à une **Autorité de Régulation des Barreaux (ARB)**, dont la mission principale serait de **garantir** et rendre **effectifs** les **principes essentiels** de la profession d'Avocat.

L'**ARB** figure parmi les propositions de réformes que le **GRAND BARREAU DE FRANCE – GBF** – a formulées dans une **lettre** en date du 12 Décembre 2017 que j'ai adressée au **Président de la République**, dont le contenu, qui a fait « *l'objet de la meilleure attention* », a été apprécié comme manifestant le souci de son auteur de « *participer au débat sur les réformes nécessaires à notre pays.* » (**lettre en réponse du 09 Mars 2018** de **Monsieur François-Xavier LAUCH**, Chef de Cabinet du Président de la République).

Le **droit souple**, dont le **Conseil d'Etat** reconnaît désormais la **pleine normativité** (**CE, Ass. 21 Mars 2016, Société Fairvesta International GmbH et autres, Rec. 77** ; **CE, Ass. 21 Mars 2016, Société NC Numéricable, Rec. 89** ; **CE, 2ème et 7ème chambres réunies, 13 Décembre 2017, SOCIETE BOUYGUES TELECOM et autres, n°s 401799, 401830, 401912**) y trouverait pleinement sa place. Serait, ainsi, ouvert à l'Avocat intéressé un **recours pour excès de pouvoir** contre un **jugement de valeur (blâme)** porté par l'**Autorité de régulation** ou toute autre **décision** ou **prise de position** lui faisant grief comme étant « *de nature à produire des effets notables, notamment de nature économique, ou (ayant) pour objet d'influer de manière significative sur les comportements des personnes auxquelles elles s'adressent* ».

Les **juridictions judiciaires** ne peuvent être saisies que d'**actions**, au sens de l'article **30** du Code de procédure civile (**CPC**), aux fins de « *trancher le litige conformément aux règles de droit qui lui sont applicables* » (article **12, alinéa 1er CPC**). Elles n'ont pas vocation à prendre des **mesures de police administrative (sanctions disciplinaires)** qui relèvent du **pouvoir réglementaire de police**, qu'exercent, en premier lieu le **Premier ministre** « *en dehors de toute délégation législative et en vertu de ses pouvoirs propres* » (**CE, 08 Août 1919, Labonne, Rec. 737** ; **CE, 02 Mai 1973, Association culturelle des Israélites Nord-Africains de Paris, n°81861** ; **CE, Section, 22 Décembre 1978, Union des Chambres syndicales d'affichage et de publicité extérieure, n°04605** ; **CC, n°87-149 L du 20 Février 1987, Nature juridique du Code rural et de divers textes relatifs à la protection de la nature, § 7** ; **CC, n °2000-434 DC du 20 Juillet 2000, Loi relative à la chasse, § 19**) et les **autorités administratives indépendantes**, auxquelles la **loi** a délégué certaines compétences.

L'exercice du **pouvoir de police** reconnu au **chef du Gouvernement** ne saurait, cependant, contrarier des règles dont la fixation a été confiée par le **Constituant** au seul **législateur** (**CC, n°87-149 L du 20 Février 1987, Nature juridique du Code rural et de divers textes relatifs à la protection de la nature, § 7**). Les prérogatives de l'**ARB** devraient, partant, être précisément définies par la **loi** et non pas par le **règlement**, dans le respect du **statut constitutionnel de l'Avocat défenseur**.

En outre, « conformément à la **conception française de la séparation des pouvoirs**, figure au nombre des "principes fondamentaux reconnus par les lois de la République" celui selon lequel, à l'exception des matières réservées **par nature à l'autorité judiciaire**, relève en dernier ressort de la compétence de la juridiction administrative l'**annulation** ou la **réformation** des décisions prises, dans l'exercice des **prérogatives de puissance publique**, par les autorités exerçant le **pouvoir exécutif**, leurs agents, les collectivités territoriales de la République ou les organismes publics placés sous leur autorité ou leur contrôle ; (...) (CC, décision n°86-224 DC du 23 Janvier 1987, Loi transférant à la juridiction judiciaire le contentieux des décisions du Conseil de la concurrence, § 15).

Bis repetita placent : le régime disciplinaire est et demeure au XXI^e siècle radicalement incompatible avec l'INDEPENDANCE ABSOLUE de l'Avocat défenseur, auxiliaire en justice (AUXILIATOR), digne héritier du Tribun de la Plèbe de la Rome antique et non pas auxiliaire de justice (auxiliaris).

Fait à Marseille, le 08 Mars 2019

Philippe KRIKORIAN,
Avocat à la Cour (Barreau de Marseille)
Président-Fondateur en exercice du GRAND
BARREAU DE FRANCE - GBF
Tél. (33) 04 91 55 67 77 -
[Courriel Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr](mailto:Philippe.KRIKORIAN@wanadoo.fr)
[Site Internet www.philippekrimorian-avocat.fr](http://www.philippekrimorian-avocat.fr)
BP 70212
13178 MARSEILLE CEDEX 20 (FRANCE)